

Pont d'Al Côte - Suivi de chantier

Rue Renier, Verviers (BE)

Mission de travaux de restauration et de remise en état



Maître de l'ouvrage
Ville de Verviers - Service des
Travaux et Voiries

Architecte
Bureau d'études Greisch

Coût des travaux
393 000 € htva

Etudes
2017 - 2019

Réalisation
2020 - ...

RV



Le pont d'Al Côte est un ouvrage d'art en pierre calcaire datant de 1721 qui permet de franchir la Vesdre. Déjà restauré en 1775, il est doté d'un parapet en fonte de 1860. Le pont est classé comme monument depuis 1981 et les berges aux alentours comme site.

À la demande de la ville de Verviers, notre mission d'étude de l'ouvrage a débuté en 2017 par une campagne de sondages et d'inspections minutieuses du pont.

Très vite, nous avons identifié plusieurs problèmes dont le plus inquiétant fut la dégradation de l'arche n°4 en raison d'importantes infiltrations depuis la culée en rive droite. Nos premières recommandations au maître d'ouvrage furent d'interdire le passage des véhicules de plus de 7 tonnes sur le pont.

Le dossier de restauration a commencé en février 2020 par une première phase de réparation et de consolidation de l'arche n°4 afin de lui rendre sa capacité portante initiale et ainsi permettre

à nouveau le passage des véhicules lourds. Depuis le mois de novembre 2020, le chantier est à l'arrêt pour permettre la réalisation d'un autre projet de réfection de la voirie et de l'égouttage de la rue Renier située directement en amont de l'ouvrage. La seconde phase du projet, qui prévoit la restauration complète du tablier, des trottoirs ainsi que la restauration à l'identique des ferronneries, devrait démarrer en septembre 2022 pour s'achever début de l'été 2023. Etant donné qu'entre temps, le pont a subi des dégradations liées aux récentes inondations de la vallée de la Vesdre, nous avons dû refaire une analyse complète de la structure et des éléments de stabilité afin de vérifier l'état général du pont et pouvoir déterminer si ceux-ci étaient toujours aptes à remplir leurs fonctions.

Finalement, un travail de restauration beaucoup plus conséquent, est nécessaire sur les garde-corps et sur les trottoirs mais pas sur la structure principale qui a globalement bien résisté à la violence des crues.

